



La fronde des parents d'élèves

PRÈS D'UNE CENTAINE de personnes, à la fois des parents d'élèves et des enseignants, se sont rassemblées hier devant le rectorat de Paris afin de protester contre les projets

de suppression de classes proposés par le rectorat.

Selon les parents d'élèves, environ quarante-six classes devraient être supprimés dont huit dans le

XIII^e arrondissement. Une réunion se tient ce soir à 18 h 30 au 30, place Jeanne d'Arc (XIII^e), en présence des parents d'élèves et du maire de l'arrondissement, Serge Blisko. P/7

Les parents battent le pavé

Une centaine de personnes ont manifesté hier devant l'académie.

"Vous ne croyez tout de même pas qu'ils peuvent décider de fermer des classes comme cela, sans que nous réagissions." Depuis plus de deux heures, Sonia fait le pied de grue devant l'immeuble du 94, avenue Gambetta (XX*), qui héberge le rectorat de Paris (photo). Accompagnée de plusieurs dizaines de parents d'élèves et d'enseignants, cette mère de famille ne désarme pas : "Non seulement l'académie supprime des classes dans les écoles de nos enfants, mais, en plus, les regroupements d'élèves ont comme conséquence de provoquer des classes surchargées."

Il y a urgence dans le XIII*

A l'origine de cette colère, l'annonce de la suppression de 46 classes en maternelle



ADRIEN CADOREL/METRO

"Nous ne pouvons accepter autant de fermetures de classes sans réagir."

SERGE BLISKO,
MAIRE (PS) DU XIII* ARRONDISSEMENT

et en école élémentaire (pour 12 ouvertures) dans la capitale à la rentrée 2005.

Une nouvelle qui a particulièrement affecté les habitants du XIII* arrondissement, concernés par la fermeture de 8 classes. "Nous avons été reçus hier après-midi au rec-

torat, indique Didier Seguenot, instituteur à l'école du 47, avenue d'Ivry. Nous avons demandé le rattachement en zone d'éducation prioritaire (ZEP), car 40% des enfants de mon école viennent de ZEP et 60% y vont." La semaine dernière, l'académie annonçait

que l'établissement placé en ZEP ne serait pas concerné par les suppressions de classes. "On ne peut pas à la fois prôner la qualité de l'enseignement et, dans le même temps, avoir des classes de plus en plus surchargées sous prétexte d'économies budgétaires", martèle, excédé, Richard, père de deux enfants scolarisés à l'école Armand-Carrel (XIX*).

Un avenir incertain

Selon toute vraisemblance, les élèves concernés par les fermetures de classes seront réorientés vers les écoles voisines ou dans la même école, via la création de classes de double niveau. "Nous allons largement dépasser les 30 élèves par classe, pronostique Didier Seguenot. Actuellement, une école maternelle du XIII* annonce 92 élèves inscrits à la rentrée 2005 dans trois classes. Et les inscriptions ne sont pas closes."

ADRIEN CADOREL